

Avocate et... mannequin!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 43

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avocate et... mannequin!

Le cas de Catherine Loewe est un peu atypique. Si cette mère de quatre enfants s'est lancée dans le mannequinat à 56 ans, elle poursuit en parallèle sa carrière d'avocate, à Genève. Preuve que tout est possible, quel que soit son âge! «J'accompagnais l'une de mes filles à un casting de beauté, organisé par un grand magasin à Genève. Une dame s'est précipitée vers moi, en disant que j'étais exactement le type de femmes qu'elle recherchait!» La dame en question, c'est Zineta Blank, directrice de l'agence Visage, à Zurich.

C'était en 2009. L'idée de devenir mannequin fait son chemin dans l'esprit de Catherine qui, d'ailleurs, n'en est pas à sa première reconversion. D'avocate d'affaires, elle est devenue spécialiste dans le conseil d'institutions à but culturel, après un retour sur les bancs de l'université et un diplôme d'histoire de l'art à la clé. «Débuter à cet âge-là dans le mannequinat me semblait improbable. Bien sûr, j'en ai discuté en famille. Mes enfants ont trouvé que c'était amusant. Ils sont sans doute étonnés de voir que cela prend une telle ampleur.»

Le photographe, Wollodja Jentsch, qui collabore à *Généralions Plus*, se charge de son book et en octobre 2011, elle pose pour *Vanity Fair*, version italienne, puis pour le magazine de luxe allemand *Cocoon*. Elle décroche même un rôle dans *L'amour, c'est mieux à deux* (2010), avec Clovis Cornillac. Sa deuxième carrière est lancée. «L'idée de Visage, c'est de faire une image haut de gamme, avec une vraie personnalité. Cela prend du temps, mais je préfère travailler peu et bien.»

Aujourd'hui, elle est la seule mannequin *silver* de City Models, à Paris et de Women Direct Milano.

Un article dans le *Blick*, puis dans *Le Matin* l'an passé ont suscité des réactions très enthousiastes, dans son entourage et dans la rue. Et dans son milieu professionnel, de surcroît dans la Cité de Calvin? «Aussi, mais certains ont encore une perception du mannequin identique à celle d'une actrice du XIX^e siècle!»

Mais ce qui l'a le plus surprise, ce sont les échos de jeunes modèles: «Elle se sont montrées super sympas. Alors que, dans ce métier-là, on recourt au Botox® à 22 ans par peur de vieillir, elles ont vu mon engagement comme un espoir. Quant à moi, je suis satisfaite de pouvoir montrer aux femmes une image différente, qu'à plus de 50 ans on n'est pas un truc à mettre au rebut!»



Wollodja Jentsch